

A. MARLIAC

COMMUNICATION AU IVÈ CONGRES DES ARCHEOLOGUES DE L'OUEST AFRICAIN

A J O S (NIGERIA)

Janv. 1971

M B6265
- 8 AOUT 1973 42
O. R. S. I. O. M.
Collection de Bibliographie
M B6265 E Hm

LA PROSPECTION ARCHEOLOGIQUE DES DEPOTS DOUROUMIENS (NORD-CAMEROUN)

J. HERVIEU a pu dès 1967 poser à propos de dépôts colluviaux qui se trouvent au Nord-Cameroun sous la forme de glacis et de glacis-terrasses une chronologie relative fondée sur le constat d'oscillations paléoclimatiques (1). Ces formations en cours de dissection sont au Nord de la Bénoué (hautes vallées des Monts Mandara, vallée moyenne du Louti et basse vallée du Kébi) au Sud de la Bénoué (Montagne de Poli, Monts Alantika) à l'Est du mayo Rey (Bouba Ndjidda).

Dans un premier temps J. HERVIEU a signalé la découverte de quelques déchets de taille (débitage) dans le glacis de piémont des Monts Vogoua entaillé par le mayo Djokoli Louvar (pourtour de la plaine de Guétalé) (2). Une note brève exposait les pièces les plus intéressantes d'une collecte que nous y effectuâmes (3). A propos d'une collecte dans un glacis-terrasse du mayo Paha, nous soulignons l'hétérogénéité des techniques de fabrication, la diversité des métriaux ainsi que la variété des pièces au point de vue fonctionnel (burins associés à des galets aménagés et des nucléi multipolaires) (4).

Nous avons fait par la suite de nombreux ramassages sur ces formations et certaines constantes apparurent soit d'un point de vue typologique, soit d'un point de vue prospectif.

I°/ Dans 80% des cas on a pu faire un ramassage que les formations sédimentaires soient profondément incisées (hautes coupes et entaillage profond à DJ. LOUVAR, OUDAL, etc...) ou déjà bien rabotées (paysage mamelonné à Kossi, Malendo, Sénabou). La morphologie du paysage est bien repérable grâce aussi aux couleurs (rouge vif des dépôts bien épais./ rose gravillonnaire des dépôts déjà décapés):

Il est à noter - et il serait fructueux d'expliquer - comment certains glacis bien que parfois riches en lits à galets et en pierres ne délivrent aucune industrie (Popologozom, Sorombéo). Il n'a, par contre jamais été possible de déterminer quelle

8 Août 1973

C.R.S.T.O.M. Fonds Documentaire

N° : 6265

Cote : B

était la provenance stratigraphique sûre des pièces (1). Même dans le cas où le sédiment était peu caillouteux on pouvait récolter des pièces au fond des thalwegs. La densité peut d'ailleurs avoir été faible dans le sédiment et le regroupement dans les lignes d'égoût trompeur.

2°/ L'extrême hétérogénéité en volume-poids des pièces entre elles et aussi par rapport à la matrice suggère qu'elles furent non pas transportées mais "perdues" sur place. Mais il est possible aussi que nos pièces figurent dans le sédiment au même titre que les galets et pierres qui y apparaissent par "passages" ou lits bien constitués (à Douroum site éponyme, de grandes lentilles au sein du douroumien forment des ressauts sur la pente ravinée et des sondages au sein du sol rouge sommital n'ont donné que de petits éclats de quartz problématiques alors que dans les thalwegs on collecte une industrie nette).

Admettrions-nous le non-transport que l'on pourrait espérer la découverte d'un habitat (2).

3°/ Les pièces les plus nettes que l'on peut tirer de ces collectes sont des nucléi discoïdaux à enlèvements centripètes inégaux selon les faces et des pointes levallois (Kossi, Dj. Louvar, mayo Dopsa). Cependant le sommet d'un glacis-terrasse bien raboté de Bouba Njidda a livré une industrie évoluée sur silex (lames à dos courbes, burins et grattoirs carénés de Sénabou (6)). Dans l'état actuel de la prospection il est vain d'être affirmatif et il faut attendre des découvertes bien constituées et en stratigraphie.

(1) Une fosse dans le glacis terrasse du Louti (Figuil) a livré dans le niveau I (matériau rose gravillonnaire colluvionné) un nucléus multipolaire. Une autre fosse a donné (toujours niveau I) quelques éclats sans grande caractéristique et un nucléus de quartz subdiscoïdal. Notons que la surface du glacis est nettement caillouteuse et livre de temps à autre des pièces (cf. 5 : les pièces répertoriées Louti 70 Spt.).

(2) Ceci d'autant plus que le douroumien forme des sols bien drainés favorables à l'établissement humain. De ce point de vue des habitats "récents" sont à découvrir par exemple sur les surfaces actuellement en cours de dégagement climatique (industrie évoluée de Sénabou ?).

4°/ En liaison avec ces formations nous avons étudié une industrie de typologie paléolithique moyen (nucléi discoïdaux à enlèvements centripètes, et éclats pointes à talon facetté) extraite d'une couche (base des coupes du mayo Louti) dont on cherche à savoir si elle est sous-jacente ou juxtaposée aux dépôts douroumiens avoisinants. Une certaine parenté morphologique existe entre ce lot et les collectes "douroumiennes" (*).

5°/ L'avenir de la prospection de ces formations nous paraît intéressant car :

- elles se trouvent sur une vaste latitude (du 8^e au 11^e parallèle N) et offrent ainsi un cadre stratigraphique étendu pouvant servir de référence pour le Cameroun Septentrional ;
- elles avoisinent au bord (Mora) les formations lacustres tchadiennes (dont le cordon dunaire Limani-Yagoua daté du Würm) et on peut espérer découvrir sur le terrain une intrication des chronologies HERVIEU et PIAS. Au Sud on peut avoir un raccord avec la chronologie de FRITSCH dans la plaine Koutine (7) (**).
- elles sont nombreuses et bien disséquées.

En conclusion il nous a semblé - et nous aimerions pouvoir le faire apparaître prochainement - disposer des deux extrémités d'une séquence archéologique : l'industrie ancienne de la basse terrasse du mayo Louti (base des dépôts douroumiens ?) et l'industrie "paléolithique supérieur" du sommet du glacis terrasse de Sénabou. Une prochaine campagne dans la zone de Bouba Ndjidda (mayos Sénabou, Sénaroua, Dopsa, Lidi, etc...) (proximité du crétacé du Tchad fournisseur de silex / grande étendue du douroumien en dissection) pourra peut-être fournir plus de matériel et des provenances sûres.

(*) Une demande de datation par le CI4 sur un vertisol et des nodules calcaires sus-jacents à la couche archéologique sera faite.

(**) Une datation récente publiée par J. HERVIEU donne 18 000 A.P. (BP anglais) pour un paléosol douroumien alors que l'auteur conjecturait une plus grande ancienneté. Il faudra attendre d'autres datations.

B I B L I O G R A P H I E

- (1) HERVIEU J. 1967 Sur l'existence de deux cycles climato-sédimentaires dans les Mts Mandara et leurs abords (Nord-Cameroun). Conséquences morphologiques et pédogénétiques. C.R.Acad. Sci., Tome 264, Série D. N° 23, p. 2624. Paris.
- (2) HERVIEU J. 1968 Contribution à l'étude des industries lithiques du Nord-Cameroun. Mise au point et données nouvelles. Dessins de F. MEUNIER. ORSTOM Yaoundé. Multigr. 36 p., 13 pl.
- (3) MARLIAC A. 1968 Prospection archéologique du Nord-Cameroun. ORSTOM Yaoundé. Rapport de fin d'année. Multigr. 23 p.
- (4) MARLIAC A. 1969 L'industrie du mayo Toudoupteng. ORSTOM Yaoundé (en cours).
- (5) MARLIAC A. 1970 L'industrie de la basse terrasse du mayo Louti. Note préliminaire. ORSTOM Yaoundé. Multigr. 43 p., 12 pl. dessins.
- (6) MARLIAC A. 1970 La prospection archéologique du Nord-Cameroun. Mise au point et méthodologie. ORSTOM Yaoundé. Multigr. 16 p.
- (7) FRITSCH P. 1969 Note préliminaire sur la morphologie du piémont Nord de l'Adamaoua dans la région de Kontcha (Cameroun). Annales de la Fac. Sci. Université Fédérale du Cameroun. Yaoundé, N° 3, P: 100 à III.